

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Management de l'innovation, de la production et de la sécurité alimentaire

- Université de Rennes 1

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Biologie, agronomie, santé (BAS)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Management de l'innovation, de la production et de la sécurité* alimentaire a pour objectif de former des étudiants comme cadres intermédiaires principalement dans le secteur alimentaire. Les métiers visés sont très diversifiés et sont axés sur trois grandes thématiques : l'innovation, la production et la sécurité globale (management de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, sécurité au travail et environnement).

Cette licence professionnelle (LP) possède un seul parcours qu'elle décline sur trois unités d'enseignements (UE) en lien avec les trois thématiques de formation, un projet tuteuré et un stage.

Cette formation est proposée en formation initiale classique ainsi qu'en alternance (contrat de professionnalisation ou apprentissage) et est organisée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Brieuc. Ces effectifs sont en moyenne de 24,4 étudiants par année.

## Synthèse de l'évaluation

Cette formation est généraliste dans le domaine de l'industrie agroalimentaire. Elle forme sur trois grandes thématiques (l'innovation, la production et la sécurité globale) demandée par les entreprises de ce domaine. Sa structuration est efficace et pertinente accordant une place importante au projet tuteuré ainsi qu'au stage. La place du numérique est peu développée dans cette formation. On notera surtout l'utilisation d'un logiciel en ligne de gestion de production en autoformation.

La LP est proposée en formation initiale classique ainsi qu'en alternance. L'alternance a fortement été développée ce qui montre une très bonne relation et un grand intérêt des entreprises du secteur. Cependant, il est difficile d'appréhender l'organisation et l'interaction de ces deux systèmes de formation qui cohabitent au sein de cette LP notamment en termes d'apprentissage, d'objectifs de stage et d'évaluation. De plus, la partie innovation semble plus destinée à des étudiants inscrits en master possédant des prérequis importants en gestion et management de projet.

C'est une formation originale qui ne possède que des recouvrements partiels avec d'autres formations au sein de la communauté d'Universités et établissements (ComUE) Bretagne-Loire. Elle rayonne au niveau national ; en revanche, la dimension internationale de cette formation a été abandonnée lors du développement de l'alternance.

Il y a une très forte présence de professionnels qui interviennent pour plus de 50 % de la formation. Ces interventions sont pertinentes et en lien avec les thématiques scientifiques et professionnelles de la formation. La place de la recherche n'est présente que par une thématique portée par trois enseignants-chercheurs intervenant dans cette formation.

Le pilotage de cette formation est clairement explicité : l'équipe pédagogique restreinte aux enseignants présents pendant la période se réunit une fois par an et une commission pédagogique regroupant les membres restreints de l'équipe pédagogique se réunit également une fois par an. Chaque structure a un rôle clairement défini. De plus, un conseil de perfectionnement, dont la composition n'est pas connue, renforce ce pilotage.

Les effectifs sont stables et corrects. Les étudiants proviennent essentiellement de brevet de technicien supérieur (BTS) ou d'IUT et la contribution des étudiants provenant d'une 2<sup>ème</sup> année de licence (L2) aux effectifs reste faible. Le nombre de diplômés est très bon et montre à la fois la qualité des recrutements et du suivi des étudiants lors des stages (contrat d'objectifs et livret de suivi).

Le taux d'insertion professionnelle est bon, essentiellement en qualité et production. Cependant, il ne faut pas négliger la poursuite d'étude proche de 20 % en moyenne touchant notamment les étudiants en alternance.

Points forts :

- Une bonne insertion professionnelle.
- Un taux de réussite remarquable.
- Un très bon suivi des diplômés.
- Un dispositif d'évaluation et d'autoévaluation de la formation de qualité.

Points faibles :

- L'organisation du calendrier alternance/formation classique est peu explicite.
- La place du numérique comme support pédagogique est peu développée.

Recommandations :

La restructuration évoquée sans le dossier (sous forme d'options) serait pertinente pour renforcer cette formation soit, en production soit, en qualité. Il conviendrait dans cette optique de faire évoluer la seule thématique du projet tuteuré (innovation) en l'ouvrant aux deux autres thématiques (production et qualité) selon les objectifs professionnels des étudiants. Il serait également souhaitable d'harmoniser les calendriers quel que soit le type de formation choisie alternance ou classique.

L'utilisation de logiciels dédiés (logiciel qualité, traçabilité, évaluation des risques professionnel) permettrait de développer les outils et ressources numériques.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les mots clés des objectifs de la formation sont les suivants : gestion de l'innovation, management d'équipe, gestion de production, gestion de la sécurité globale. Ces items sont également bien identifiés dans les objectifs professionnels qui sont par ailleurs déclinés dans les différentes UE. Le cursus est donc adapté aux objectifs.</p> <p>Les objectifs pédagogiques liés à ces domaines sont précisés en termes de connaissances scientifiques et compétences techniques. Cette formation est proposée en formation initiale classique ainsi qu'en alternance (apprentissage et contrat professionnels). Elle a développé fortement l'alternance en formation initiale (apprentissage) depuis 2014/2015 tout en diminuant la formation continue (contrats de professionnalisation) sur cette même année.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le travail de cartographie réalisé indique qu'aucune formation ne recouvre entièrement les objectifs de cette formation. En revanche, deux formations les recouvrent partiellement (sur deux thématiques) au sein de la ComUE UBL : La formation métiers des industries alimentaires et biologiques (IUT d'Angers) et la LP IAA parcours <i>Production et sécurité alimentaire</i> qui se trouve à l'École nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation, Nantes-Atlantique (l'Oniris).</p> <p><i>Il existe un grand nombre d'entreprises partenaires de cette formation. Une association, le Zoopole Développement ainsi que l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) de Ploufragan et la Direction Départementale de la Protection des Populations sont citées comme partenaires car elles permettent l'intervention d'un de leur membre.</i></p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est formée de quatre enseignants et trois enseignants-chercheurs (trois PRCE, trois MCF et un PRAG). Tous sont localisés sur le site de la formation (IUT de Saint-Brieuc). Leurs spécialités couvrent une grande partie des items présentés dans la description de la formation.</p> <p>La liste des professionnels est conséquente (19 contributeurs) et complète les aspects pratiques et réglementaires, le management et la gestion pour plus de 50 % de la formation. Ils sont tous cadres dans leurs entreprises et couvre les domaines scientifiques, R &amp; D, production et qualité.</p> <p>L'équipe pédagogique participe à quatre commissions permettant le bon déroulement de la formation : l'équipe pédagogique dans son entier participe à l'élaboration du bilan de l'année, jurys et révision des modalités de contrôle des connaissances. La commission pédagogique de la formation impliquée dans le recrutement des étudiants, le fonctionnement et la prospective. La formation est représentée dans une commission pédagogique au niveau de la composante qui regroupe toutes les LP, et enfin, le conseil de département.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le nombre d'inscrits est relativement stable entre 23 et 30. Le recrutement principal est fait à partir des IUT (40 %) et des BTS (39 %), la contribution de la L2 (9 %) reste faible. Une augmentation significative du nombre d'alternants qui est passé de 13 % à la rentrée 2010 à 74 % à la rentrée 2014 est à souligner. Ces chiffres montrent une grande attractivité de la formation et un vrai intérêt porté par les structures d'accueil des alternants. Pour des raisons non explicitées, l'apprentissage qui n'existait pas jusqu'en 2013/2014 est devenu prépondérant lors des deux rentrées suivantes (alors qu'auparavant, la majorité des étudiants était sous contrat de professionnalisation). Le public en formation continue est devenu très minoritaire. Le nombre de diplômés est très bon (98 %). Les enquêtes internes montrent un bon taux d'insertion professionnelle à six mois de 76 % (taux de réponse de 88 %). Leur statut est pour moitié des CDI. L'enquête montre également que le taux d'insertion professionnelle est supérieur chez les alternants par rapport aux autres diplômés. La poursuite d'étude augmente et atteint 20 à 24 % selon les études. Cela concerne les alternants qui prolongent leur étude en écoles d'ingénieurs.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est faible dans cette formation. Trois maitres de conférences interviennent dans cette formation. Leur thématique de recherche est proche de la partie sécurité alimentaire de l'UE « Gestion de la sécurité globale ».</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est bien présente dans cette formation par l'aide à la construction du projet professionnel (aide au CV et lettre de motivation, visite d'entreprises, simulation de recrutement, Job dating) ainsi que par la grande interaction avec le milieu socio-économique (rencontres et intervention de professionnel, suivi poussé des alternants). De plus, cette professionnalisation se fait pour chaque étudiant grâce à la signature et le suivi d'un contrat d'objectifs (entre l'étudiant, l'entreprise et l'IUT) et par des contacts réguliers (sous la forme d'entretien) avec les tuteurs de formation et d'entreprise. De plus, les certifications de langue et C2i sont des atouts. La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) donne clairement les objectifs de la formation ainsi que les compétences ou capacités évaluées.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Très bonne place du stage en alternance dans la formation avec 35 semaines sur 12 mois. En revanche, le stage pour les étudiants en formation classique n'est pas clairement défini dans ses objectifs, son organisation et ses attentes (stage de 18 semaines). De plus, il est difficile de comprendre l'organisation de ces deux systèmes de stage qui cohabitent au sein de cette formation. Les attentes du stage pour les alternants sont clairement définies grâce au contrat d'objectifs. Le projet tuteuré (dont le nombre d'heures consacré par étudiant n'est pas précisé) est orienté vers l'innovation. Cette thématique demande beaucoup d'expérience et est plutôt proposé à des étudiants de master. Ce projet pourrait renforcer une des thématiques (production ou qualité) en adéquation avec les fonctions majoritairement occupées par les diplômés. L'organisation, le suivi ainsi que l'évaluation de ce projet entre alternants et étudiants classiques ne sont pas spécifiés.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Pendant deux ans, quelques étudiants mexicains ont été accueillis dans le cadre d'un programme d'échange. Avec le développement de l'alternance, ces échanges se sont arrêtés et la priorité est donnée au développement de l'alternance. L'anglais (10 heures) est peu présent dans la formation même si c'était une recommandation de l'AERES (campagne 2010). Les étudiants sur la base du volontariat peuvent utiliser des plateformes accessibles en autoformation. Une certification en langue est proposée aux étudiants.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La majorité des étudiants recrutés proviennent d'un BTS ou d'un DUT (recrutement en moyenne de 40 % de DUT et de 39 % de BTS). En revanche, il y a peu d'étudiants provenant de licence (9 % L2 ou L3). L'existence d'une passerelle permettant l'accès aux semestres du semestre n°3 et n°4 du DUT aux étudiant en échec en L2 est une piste intéressante. Pour les étudiants en réorientation, des dispositifs d'aide sont proposés, tels que l'entretien lors du recrutement, des séquences pédagogiques de mise à niveau en lignes (ENT). L'entretien individuel avant l'entrée permet de faire un bilan de compétence afin de favoriser l'intégration et d'orienter le travail personnel de l'étudiant.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Des outils informatiques sont utilisés dans la formation, mais leur usage reste ciblé à un seul champ disciplinaire (utilisation du logiciel de GPAO e-prelude en ligne) et à l'apprentissage des langues par l'utilisation de ressources en ligne proposées par l'université. La formation se contente d'appliquer les dispositions prises au niveau de l'établissement pour les publics ayants des contraintes particulières.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Le dossier ne fait pas état des modalités complètes du contrôle des connaissances, aucune information n'est donnée sur les crédits européens associés aux UE ou encore sur le type d'épreuve sanctionnant ces dernières. Il est indiqué que le contrôle continu est le seul mode d'évaluation utilisé, sans plus de précision. Le retour de ces évaluations et des corrections dans la compréhension des erreurs n'est pas explicité.</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'existe pas de suivi spécifique de l'acquisition des compétences sauf pour les alternants. Ce suivi est alors formalisé dans un livret de suivi qui identifie et formalise les compétences mise en œuvre pendant la mission en entreprise de l'étudiant. L'annexe descriptive au diplôme précise le programme ainsi que le contenu des UE sans préciser le calendrier appliqué aux étudiants en formation classique.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi est très bien réalisé au niveau de la formation avec une enquête interne à six mois (promotion 2012 à 2014) dont les retours sont en moyenne de 87 % et d'une enquête à 30 mois dont les résultats sont donnés pour les promotions 2010 à 2012 avec un retour de 73 %. L'analyse de ces enquêtes est très pertinente ; de plus, l'accent est mis sur la comparaison des résultats des enquêtes nationales et locales (taux de réponses, insertion professionnelle (fonctions occupées, salaires moyens), taux de recherche d'emploi, taux de poursuite d'étude). L'analyse de ces enquêtes présentée en conseils de perfectionnement est clairement un outil d'amélioration continue de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement est mis en place dont la composition n'est pas clairement explicitée (nombre d'étudiants, nombre de professionnels). Son rôle est clairement défini, il se réunit une fois par an en fin d'année et participe à l'amélioration continue de la formation. L'évaluation des enseignements par les étudiants est clairement mise en place au travers d'une évaluation en ligne suivie d'une restitution et d'un échange entre les intervenants et les étudiants. Le bilan de ces évaluations est ensuite analysé pour être présenté en commission pédagogique et au conseil de perfectionnement. L'autoévaluation est faite chaque année sur la base d'indicateurs précis de fonctionnement de la formation (effectifs, taux d'alternants, taux de réussite au diplôme, taux d'insertion professionnelle, taux de satisfaction des entreprises de la formation). L'ensemble de ces dispositifs ont permis de proposer la différenciation de parcours (production ou qualité) comme axe d'amélioration.</p>

# Observations de l'établissement

<b>Champ de formation</b>	Biologie, agronomie, santé
<b>Intitulé du diplôme</b>	Licence professionnelle IAAA : Management de l'innovation, de la production et de la sécurité alimentaire

## Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux remarques formulées par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

1. **L'organisation du calendrier** alternance/formation classique est peu explicite. Il serait souhaitable d'harmoniser le calendrier quel que soit le type de formation choisie alternance ou classique : Etant donné leur faible effectif, le calendrier des étudiants inscrits en formation continue (2 cette année pour 26 alternants) est effectivement synchronisé avec celui des alternants :
  - o totalement pour les périodes de formation
  - o partiellement pour les périodes en entreprise (voir annexe1 : planning 2015-2016 de l'alternance et annexe 2 : planning 2015-2016 de la formation continue) puisqu'ils ne sont que 17 semaines en entreprises.
2. **La place du numérique** comme support pédagogique est peu développée. L'utilisation de logiciels dédiés (logiciel qualité, traçabilité, évaluations des risques professionnels) permettrait de développer les outils et ressources numériques : Concernant la traçabilité, les étudiants de la LP MIPS A sont déjà formés à e-Prélude, ERP pédagogique en ligne qui intègre, comme dans les entreprises, des fonctions de traçabilité. De plus, les TICE sont utilisées pour réaliser en ligne des Quiz pédagogiques, des enquêtes (ex enquête marketing pour leur projet innovant) et des bilans d'évaluations formatives. Il n'en demeure pas moins qu'il sera intéressant de continuer à développer cette approche pédagogique.
3. **Place du volet « innovation »** : La fonction R&D représente 10% des débouchés et correspond à des métiers de techniciens R&D ou assistant Chef de projet, là où des Masters vont plutôt se positionner sur des postes de responsable R&D. De plus beaucoup de professionnels estiment que l'ouverture vers les 3 fonctions (production, Qualité et R&D) donne une vision globale du processus intéressante car efficace dans les entreprises pour favoriser les approches collaboratives de projets.

David ALIS

Président de l'Université de Rennes 1